

INFO-EFS N°65

Bulletin annuel d'information de l'Ecole Française de Spéléologie





SOMMAIRE

Fédération Française de Spéléologie

28, rue Delandine 69002 Lyon

tél : 04 72 56 09 63

Fax : 04 78 42 15 98

secretariat@ffspeleo.fr

www.ffspeleo.fr



Fédération Française
de Spéléologie

École Française de Spéléologie (EFS), Commission enseignement

Même adresse

tél : 04 72 56 35 76

fax : 04 78 42 15 98

efs@ffspeleo.fr

www.efs.ffspeleo.fr



École Française
de Spéléologie



PHOTO

1^{ère} de couverture :

Fontaine du Prè de Mazel (Lozère),
photo Matthieu EGELS

4^{ème} de couverture haut :

Aven Julien, stage perfectionnement,
Saint-Christol d'Albion (Vaucluse),
photo Thomas BERTAUX

4^{ème} de couverture bas :

L'EDSC du Vaucluse en pleine action,
photo Dominique FRANK

BILAN DES STAGES DE FORMATION PERSONNELLE 2017

4

BILAN DES STAGES DE FORMATION DE CADRES 2017

Formation des Initiateurs

6

Formation des Moniteurs

8

Compte-rendu d'activités
des cadres

10

STAGES SPÉCIALISÉS

Formation scientifique

12

RETROSPECTIVE 2017

SAS d'Autrans-Méaudre-en-Vercors

14

Journée d'Etude de l'EFS et du
pôle Enseignement

15

L'UV instructeur 2017 : l'art des
choix !

16

Bilan sur les actions internationales

20

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Noeuds en Y

22

C'était il y a 50 ans

30

DIRECTION NATIONALE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

31

LISTE DES CORRESPONDANTS
RÉGIONAUX

32

TEXTILES

33

HOMMAGE à José MULOT

34

Info EFS bulletin annuel - **Rédacteur en chef** : Alexandre Zappelli - **Comité de lecture** : Vincent Biot, Pierre-Bernard Laussac, Gaël Monvoisin - **Relecteurs** : Sophie Biot, Rémy Limagne, Jean-Pierre Holvoet - **Mise en page** : Constance Picque - **Imprimeur** : Copy-média

École Française de Spéléologie, commission Enseignement de la FFS : 28 rue Delandine - 69002 LYON - **Site Internet** : www.efs.ffspeleo.fr - **Courriel** : efs@ffspeleo.fr

L'année 2017, dans la continuité de 2016, a été une année de changements pour certains postes importants au bon fonctionnement de la commission.

En début d'année tout d'abord, Marie Hélène Rey, notre nouvelle DTN, a pris ses fonctions. Puis ça a été au tour de Nathalie Loza, à la tête du pôle enseignement. Et pour finir, Olivier Caudron, tout nouveau CTN, en charge de l'EFS, a pris son poste il y a tout juste deux mois.

Nouvelles têtes aussi parfois au sein du conseil technique en tant que correspondants régionaux suite à la réorganisation territoriale et à la fusion des régions.

Les gens changent, les modes de fonctionnement aussi. Il faut s'adapter et trouver une nouvelle organisation pour continuer à avancer, boucler des dossiers en cours, parfois portés par les équipes précédentes. Pas forcément toujours évident.

En 2017, on a vu aboutir le projet des médailles, validant des compétences à la manière des étoiles de ski. Elles sont disponibles auprès de la fédération, en vente à 4€ pièce, accompagnées d'un livret de formation. À distribuer sans modération !

Autre aboutissement : l'harmonisation des appellations des niveaux de stages au sein des 3 écoles. Plus lisible pour les stagiaires, ce nouvel organigramme reste à apprivoiser pour les responsables de formation. Cela devrait être chose faite en fin d'année car il est d'ores et déjà en place au sein de l'interface des stages.

Dans les autres avancées pour 2017, le règlement intérieur de l'EFS a été mis à jour suite à la modification des statuts de la FFS, les procédures d'allègement du module 3 du moniteur revues, la structure artificielle de Méandre inaugurée et divers dossiers continuent d'avancer à leur rythme. Bien sûr, le cœur de la commission EFS, je veux parler de l'enseignement, a été comme toujours source de nombreuses actions de formation sur le terrain, en France comme à l'étranger.

Nombre de ces sujets seront abordés dans ce numéro 65 d'Info EFS, et bien d'autres encore, comme un état des formations scientifiques, un point sur l'UV Instructeur, les traditionnels bilans

des formations, et un dont on se serait bien passés, un hommage à José Mulot, parti seulement 3 mois après son départ à la retraite. José était instructeur de l'EFS. Et bien au-delà, il avait un cœur en or. Partageant sa passion de la spéléologie et communiquant sa joie de vivre avec tous, il était un partenaire d'exploration unique. Merci José pour tous ces magnifiques moments partagés.

Sur cette note on ne peut plus triste, je vous laisse parcourir ce nouvel Info EFS et partir à la découverte de son contenu.

En tant que fédéré actif dans l'enseignement, quel que soit votre rôle, n'hésitez pas à nous envoyer vos articles pour venir enrichir le prochain numéro ! Bonne lecture.

Vanessa KYSEL
Présidente Adjointe
Ecole Française de Spéléologie



BILAN DES STAGES DE FORMATION PERSONNELLE



Retour sur les stages organisés en 2017

Ecrit par Pierre-Bernard LAUSSAC

Introduction

Le logiciel AVEN de la FFS, avec lequel nous remplissons nos stages pour obtenir l'agrément, a au moins deux avantages :

- simplifier l'agrément d'un stage (www.stages.ffspeleo.fr) ;
- permettre de sortir des statistiques sur l'année.

Mais pour obtenir des statistiques, il est nécessaire que l'ensemble des responsables de stage(s) envoie leur compte-rendu normalisé (CRN) à la fin de leur stage à la FFS.

Cet article est donc la synthèse des informations transmises.

Que fait l'EFS des CRN ?

Nous les utilisons pour comprendre le fonctionnement de la commission. Les chiffres que vous trouvez ci-dessous sont le bilan de l'année et sont à l'image des stages qui se sont déroulés en 2017. Ils sont ensuite transmis à la FFS et sont publiés dans « Info-EFS ». L'agrément des stages et le retour des CRN sont donc des données importantes pour avoir une vision du fonctionnement des stages de l'EFS. Merci à tous les responsables de stages des retours réalisés.

Les chiffres de 2017

Vous trouverez ci-jointes les données extraites manuellement par Catherine Garcia. Merci à elle pour ce travail. Il y a de nombreuses informations intéressantes dans ces données, telles que le nombre de stagiaires tant en quantité qu'en qualité (répartition hommes/femmes, les moins de 26 ans, etc.).

Statistiques des stages EFS 2017

	Nbre de stages	Stages effectués	Nbre stagiaires	Stagiaires féminins	Stagiaires masculins	Stagiaires étrangers non FFS	Stagiaires - 26 ans	Nbre de Cadres	Cadres masculins	Cadres féminins
Stages par catégorie										
Découverte	11	10	52	24	28	7	12	56	42	14
Formation/Perf	8	7	95	32	63	1	16	48	43	5
Formation	1	1	12	6	6	0	1	9	8	1
Perfectionnement	15	14	132	39	93	0	55	108	92	16
Préparation Initiateur	8	6	22	7	15	0	3	33	28	5
Préparation Moniteur	1	1	5	3	2	0	1	4	4	0
Actions diverses d'enseignement										
Certificat de préposé au tir	1	1	9	1	8	0	0	1	1	0
Autres stages spécialisés	6	5	48	16	31	0	28	29	27	2
Formation continue des cadres	1	1	6	0	6	0	2	3	3	0
Total	52	46	380	128	252	8	118	291	248	43

Analyse

Cette année, 46 stages se sont déroulés pour 52 stages de programmés. 6 stages SFP1 et SFP2 ont été annulés par manque de stagiaires. Ainsi en 2017, 380 stagiaires ont suivi une formation soit une moyenne de 8,28 stagiaires par stage. Les chiffres sont quasiment les mêmes qu'en 2016 !

La fréquentation globale des stagiaires est aussi la même que par rapport à 2016 (381 stagiaires). Nous avons exactement le même nombre de stages en 2016 et en 2017 avec sensiblement le même nombre de stagiaires. On note une très légère augmentation du nombre de cadres (286 en 2016 contre 291 en 2017).

Statistique quantitative sur les 4 dernières années

Année	2014	2015	2016	2017
Stages réalisés	50	51	46	46
Nombre de cadres (hommes et femmes)	218	210	286	291
Nombre de stagiaires (hommes et femmes)	321	309	381	380

Le taux d'encadrement féminin diminue fortement par rapport aux chiffres de 2016 : on passe de 58 cadres féminins à 43 cadres en 2017. Cependant, on reste bien au-dessus des 35 cadres de 2015. On retrouve la même tendance chez les stagiaires féminines avec une baisse sensible par rapport à 2016. Nous avons 93 stagiaires en 2015, 143 en 2016 et 128 en 2017 à avoir suivi un stage SFP1 ou SFP2.

Pour les hommes, le chiffre tend à augmenter légèrement par rapport à 2016. De 238 en 2016, on gagne 14 garçons avec un total de 252 hommes en 2017. On perd quasiment autant de filles (15) qu'on gagne de garçons (14).

Chez les jeunes, les moins de 26 ans représentent 31,8% des stagiaires. En 2016, ils représentaient 33%). Nous les retrouvons essentiellement sur les stages perfectionnement mais aussi dans les camps jeunes. La fréquentation de cette tranche d'âge est stable par rapport aux dernières années.

Conclusion

La fréquentation des stages SFP1 et SFP2 reste stable par rapport à 2016 mais reste bien au-delà des chiffres de 2014 et 2015. Le nombre de stages lui reste identique à 2016. Arrive t-on à une vitesse de croisière du nombre de stages et de la fréquentation des stages ? D'un point de vue statistique, nous avons une moyenne de 8,28 stagiaires par stage comme en 2016. On note aussi que 8 spéléos étrangers sont venus se former dans un stage de l'EFS.

Pierre-Bernard LAUSSAC



BILAN DES STAGES DE FORMATION DE CADRES



Formation des initiateurs - Bilan 2017

Écrit par Dominique FRANK

Cette année, nous avons eu 5 stages présentés, mais un a du être annulé faute de candidats.

Il y a un taux d'échecs assez important de 32%, mais il est moindre chez les femmes (18%) que chez les hommes (37 %). Cela laisserait penser que les femmes viennent mieux préparées aux stages. Bien qu'au départ un candidat sur quatre soit une candidate (11 pour 41), à l'arrivée nous avons un gros tiers des nouveaux cadres qui sont des femmes. Ce dont

je me réjouis très fortement comme vous pouvez vous l'imaginer. La politique de la parité porterait-elle ses petits fruits ? Dans tous les cas, il nous faut maintenir la "pression" et passer un cran au-dessus ; les filles, préparez vous au monitorat ! Car il manque cruellement de cadres à ce niveau dans les stages initiateurs (3 cadres F pour 19 H).

■ Liste des initiatrices - initiateurs et leur CDS d'appartenance en 2017

Nom - Prénom	CDS	Nom - Prénom	CDS
Albert Bruno	38	Maingue Audrey	71
Ambid Marion	9	Mathieu Clément	74
Antoine Claude	24	Nehli Ayoub	Maroc
Beuve Sylvain	14	Orchamp Pascal	38
Bouisseren Jérôme	30	Pellet Cyprien	84
Boulay Anaïs	66	Petrosino Pierre	13
Carret Frédéric	42	Prevot Théo	54
Collet Bailly Lucie	35	Roche Prune	26
De Haro Léonard	34	Roche Zélie	26
Durand Laura	45	Rocher Léna	12
Jiquel Suzanne	34	Sitchevoy Frédéric	68
Kalogrannakis Stravos	Grèce	Strub Guillaume	68
Kern Martin	74	Valette Chloé	46
Machado Cédric	31	Zinszner Jean Luc	46

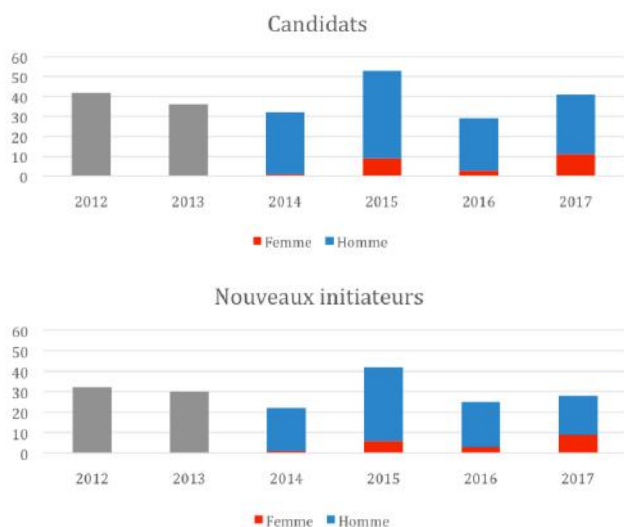
■ Liste des candidats avec test techniques

Nom - Prénom	CDS
Barbier Nicolas	24
De Martel Guillaume	75
Friez Alexandre	74
Guyot Laurent	67
Halliez Jean	25
Loiseau Clément	25
Mamalakis Evangelos	Grèce
Paulakis Georgios	Grèce
Tsikalakis Emmanouil	Grèce



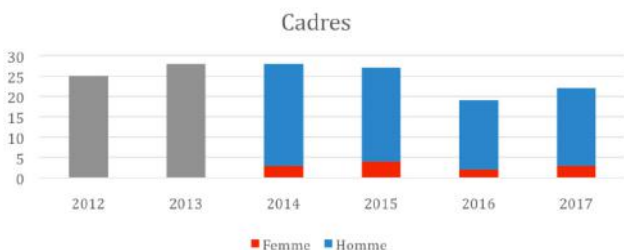
■ Graphique candidats femme/homme

Cette année, bien que nettement moins nombreuses, les femmes rattrapent leur retard avec un taux de réussite supérieur aux hommes. Elles sont mieux préparées au diplôme.



■ Graphique encadrement femme/homme

Seulement trois cadres féminins cette année (en fait seulement deux, car une a encadré deux stages...). Dans ce graphique, on voit bien que le taux d'encadrement ne varie pas depuis quatre ans.



PERSPECTIVES 2018

Déjà six stages sont inscrits au calendrier fédéral et deux autres dans les tuyaux. La question est : cela répond-t-il à une réelle demande ou est-ce un concours de circonstances ? Dans tout les cas, nous ferons notre maximum en communication, organisation et solidarité pour que tous les stages se remplissent équitablement en accord avec le référentiel initiateur.

CALENDRIER DES STAGES

Pour une question de visibilité et de fluidité dans la communication, je demanderai que **les stages initiateurs soient enregistrés au plus tard pour les journées d'étude de l'automne**. Il sera ainsi possible de faire une publication générale et essayer ainsi de répartir les candidats sur tous les stages.

PRÉ-REQUIS EN SECOURISME À L'ENTRÉE AU DIPLÔME INITIATEUR

Pourquoi ?

L'initiateur encadre dans un milieu isolé et potentiellement dangereux. Il/elle doit avoir des connaissances en secourisme. C'est un acte civique.

Quel diplôme ?

Le **PSC1** est la formation de référence.

- Les diplômes suivants seront aussi acceptés : *brancardier secouriste, secouriste de la protection civile, BNS, BNPS, AFPS* (textes sur les équivalences : Arrêté du 24 juillet 2007 article 3, circulaire du 15 novembre 2002).
- Le **SST** sera aussi accepté (équivalence avec le PSC1 indiquée dans le document de référence de l'INRS).
- Les diplômes de niveaux supérieurs **PSE1** et **PSE2** seront acceptés également, ainsi que les diplômes précédents équivalents *AFPCPSAM, CFAPSE*.
- Les diplômes suivants sont également acceptés : *médecin, chirurgien-dentiste, pharmacie, vétérinaire, sage-femme, infirmier/infirmière* (cf. circulaire du 15 novembre 2002). Les *diplômes étrangers* seront acceptés (bien que l'État Français ne reconnaisse aucune équivalence à l'exception des diplômes monégasques).
- Enfin, la DN décide que le **MAVIC** sera également accepté.
- Le cas des stagiaires étrangers devra probablement être traité au cas par cas.

La décision a été proposée à la validation du comité technique, au cours des Journées d'étude 2017, pour application à partir de 2019. Pour l'année 2018, nous demanderons, sans obligation, une formation en secourisme. Elle deviendra un pré-requis obligatoire à partir de 2019.

Dominique FRANK



BILAN DES STAGES DE FORMATION DE CADRES



Formation des moniteurs - Bilan 2017

Écrit par Judicaël ARNAUD

LES CHIFFRES

Module 0 :

Organisé par Pierre-Bernard LAUSSAC, du 28 octobre au 3 novembre sur le massif du Vercors (Isère), ce stage a rassemblé 5 stagiaires et 4 cadres.

Module 1 :

Organisés par Judicaël ARNAUD du 19 au 26 août sur le massif du Dévoluy (Hautes-Alpes), ces tests techniques ont rassemblé 5 stagiaires et 4 cadres.

Module 2 :

Organisé par Judicaël ARNAUD, en partenariat avec le Syndicat Mixte de la Caverne du Pont d'Arc dans le cadre du développement de la plateforme IFREEMIS (formation, recherche et expertise des milieux souterrains), du 15 au 20 avril à la Grotte de Saint Marcel (Ardèche), le stage équipier environnement a rassemblé 8 stagiaires dont 5 intéressés par la formation moniteur. Ils valident tous le module 2.

Module 3 :

Organisé par Dominique DOREZ du 28 octobre au 3 novembre sur le massif du Vercors (Isère), ce stage a rassemblé 3 stagiaires et 6 cadres. Tous valident leur module 3. Le stage perfectionnement qui sert de support pédagogique au M3, organisé par le CDS 17, a rassemblé 9 stagiaires.

Demande d'allègement de formation par équivalence :

Cette formule unique regroupe les candidats titulaires d'un diplôme professionnel (BEES ou DE option spéléo) ou fédéral (initiateur spéléo ou moniteur canyon et plongée souterraine), qui souhaiteraient acquérir le statut de moniteur stagiaire en faisant valoir une expérience en lien avec la spéléologie reconnue par ailleurs. Cette formule définit et encadre les équivalences reconnues par l'EFS donnant accès à des allègements de formation.

AUFFRET Yann bénéficie de l'allègement du M3. Cette année encore (comme en 2016 et 2015), aucun initiateur titulaire du BEES ou DE option spéléologie n'a demandé l'équivalence moniteur stagiaire.

Les échecs dans le cursus moniteur :

- 2 échecs dans le module 1, soit 60 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 2, soit 100 % de réussite.
- Aucun échec dans le module 3, soit 100 % de réussite.

Les nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

LES MONITEURS STAGIAIRES DE L'ANNEE 2017		
NOM Prénom	Mode d'obtention	Titularisation avant
ROTH Patrice	Formation EFS	2020
AUFFRET Yann	Formation EFS	2020
DEBOULLE Jérôme	Formation EFS	2020
VANDEKERKHOVE Alexandre	Formation EFS	2020

Cette année, on recense donc 4 nouveaux moniteurs stagiaires.

Titularisation des moniteurs stagiaires :

LES MONITEURS 2016	
NOM Prénom	Mode d'obtention et titularisation
MOUREAU Simon	Formation EFS et titularisation stage initiateur
SORDEL Vincent	Formation EFS et titularisation stage initiateur
GASLONDE Thomas	Formation EFS et titularisation stage initiateur
AUFFRET Yann	Formation EFS et titularisation stage initiateur
GUESDON Cyrile	Formation EFS et titularisation stage initiateur

Cinq moniteurs stagiaires ont été titularisés cette année.

BILAN 2017

Avec 4 moniteurs stagiaires et 5 titularisations, l'année 2017 s'inscrit toujours en-dessus de la moyenne de ces dix dernières années (1999 - 2009), publiée dans Info EFS n°56.

En mettant en place une procédure d'allègement de formation par équivalence, l'EFS souhaite reconnaître le parcours individuel de chacun. En 2017, La Direction Nationale de l'EFS a souhaité préciser les conditions d'allègement du M3, et plus particulièrement les pré-requis afin qu'ils soient en adéquation avec le référentiel de compétences du moniteur. Ces modifications ont été validées lors des Journées d'étude 2017 et entrent donc en vigueur pour 2018.

Judicaël ARNAUD

La formation 2018

Module 1 : Dévoluy (Hautes-Alpes)
Du 5 au 13 mai 2018
Responsable : CLEMENT Nicolas
Port : 06 08 95 49 93
Courriel : nico@objectif-speleo.fr

Module 2 : Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche)
Du 7 au 12 juillet 2018
Responsable : ARNAUD Judicaël
Port : 06 37 12 85 40
Courriel : judicael.arnaud@wanadoo.fr

Module 3 : Lans-en-Vercors (Isère)
Du 27 octobre au 2 novembre 2018
Responsable : DOREZ Dominique
Port : 06 83 26 76 58
Courriel : dorez.dominique@wanadoo.fr

Un stage perfectionnement et préparation initiateur est organisé comme support aux stagiaires M3 (voir calendrier des stages 2018). Bref, une semaine tout niveau, de l'apprentissage de l'équipement à la formation de cadres en passant par la préparation technique aux diplômés de cadres.

Module 0 : Lans-en-Vercors (Isère)
Du 27 octobre au 2 novembre 2018
Responsable : LAUSSAC Pierre Bernard
Port : 06 85 02 43 71
Courriel : pbstaps@yahoo.fr

BILAN DES STAGES DE FORMATION DE CADRES



Compte-rendu d'activités des cadres - Bilan des actions 2016

Écrit par Marc LATAPIE

Je remercie les cadres qui ont envoyé leur compte-rendu d'activités des actions de l'année 2016. Il y a eu 363 comptes-rendus d'activités retournés. Depuis quatre ans, le nombre de renvois est stable autour de 360.

Comme chaque année, nous rappelons l'utilité de ce formulaire pour l'EFS :

- comptabiliser ses cadres actifs ;
- actualiser les adresses des cadres ;
- établir un bilan chiffré de l'enseignement et de l'encadrement ;
- montrer le dynamisme et l'enseignement de la spéléologie ;
- valoriser les actions réalisées par les brevetés ;
- prendre en compte les remarques faites par les brevetés qui ont rempli leur compte-rendu d'activités.

Les dernières années, l'EFS n'a pas toujours été très performante pour traiter les questions et les remarques remontées par le CRAC. Nous veillerons à être plus efficaces cette année !

Évolution du nombre de retours de compte-rendus d'activités des cadres

2013	2014	2015	2016
355	346	376	363

Répartition absolue des retours par type de brevet.

Brevets Cadres	Nbre de CRAC retournés					
	2014		2015		2016	
Initiateurs	250	72,2 %	269	71,54 %	270	74,38 %
Moniteurs	70	20,2 %	82	21,81 %	70	19,28 %
Instructeurs	26	7,6 %	25	6,65 %	23	6,34 %
Total reçus	347		376		363	

Brevets Cadres	Nbre de brevetés	Nbre de CRAC reçus en 2016	
Initiateurs	896	270	30 %
Moniteurs	231	70	30 %
Instructeurs	50	23	46 %
Total	1177	363	31 %

L'encadrement réalisé par les brevetés ayant retourné leur compte-rendu d'activités

Brevets Cadres	Nbre de jours d'encadrement		Nbre de jours / brevet	
	Encadrement en stage FFS	Encadrement sur des actions FFS, clubs, CDS, EDS,...	Stage	Action
Initiateurs	765	2426	3	9
Moniteurs	765	646	11	9
Instructeurs	229	122	10	5
Total	1759	3194		

Brevets Cadres	Nbre de personnes encadrées		
	Encadrement en stage FFS	Encadrement sur des actions FFS, clubs, CDS, EDS,...	Total des encadrements
Initiateurs	2044	10706	12750
Moniteurs	834	2818	3652
Instructeurs	259	269	528
Total	3137	13793	16930

Nombre de brevetés exerçant des responsabilités fédérales

Structures	Initiateurs		Moniteurs		Instructeurs	
	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
En Club	171	47 %	47	13 %	13	4 %
En CDS	106	29 %	35	9 %	11	3 %
En CSR	44	12 %	13	4 %	4	1 %
Au sein de la FFS	32	9 %	12	3 %	9	3 %

Jours de formation

Ce tableau indique le nombre de jours de formations (formation continue, secours, scientifique, canyon, plongée et toute autre formation) suivies par les brevetés ayant rendu leur compte-rendu d'activités de cadres.

Formations Cadres	Jours de formations
Initiateurs	1484
Moniteurs	420
Instructeurs	145
Total	2049

Marc LATAPIE

STAGES SPÉCIALISÉS



Formation scientifique

Écrit par Alexandre ZAPPELLI (EFS/Commission Scientifique)



■ Stage « hydrogéologie », massif de la Sainte-Baume (13). Mesure de pendage dans le vallon des Encanaux (Photo V. Schneider).

Quelques éléments de contexte

Le projet fédéral 2017-2021 affirme comme une des priorités le développement de «l'expertise technique, scientifique et environnementale».

Dans cet objectif, la formation est naturellement un élément fort.

Le module de formation «Équipier environnemental» du cursus moniteur, ouvert à tous, est maintenant en place depuis deux ans. Il trouve sa place dans le paysage de formation de l'EFS.

Depuis deux ans, la commission scientifique a été renforcée avec la constitution d'une «direction nationale» de huit personnes et un «conseil technique» d'une cinquantaine de personnes.

Enfin, cette année, les nouvelles nomenclatures de stage sont mises en place sur l'interface de gestion et donc sur le calendrier de formations. Les items « scientifique et environnement » sont au nombre de 8 : balisage souterrain, archéologie, biospéologie, équipier environnemental, hydrogéologie, karstologie, photographie, topographie. L'aspect «documentation» de cavités est considéré comme faisant partie du bagage scientifique du spéléologue, même si évidemment, on peut faire de la topographie ou de la photographie avec d'autres intentions (esthétiques notamment) !

Évolution de la formation

Le tableau ci-dessous présente le nombre de stages réalisés par thématique. Les stages « photographie souterraine » ne figurent pas ici car ils étaient intégrés comme formation personnelle avant cette année. Jusqu'en 2015, l'équipier scientifique proposait une semaine de formation scientifique pluridisciplinaire. À partir de 2016, se met en place l'équipier environnemental toujours sur une semaine de formation. La nomenclature des thématiques est telle qu'elle apparaît sur l'interface des stages. Un stage « paléontologie » serait apparenté « archéologie », « géologie » avec « karstologie ». L'objectif n'est pas d'être exhaustif, mais de rationaliser les principales thématiques.

Depuis la mise en place d'une équipe à la commission scientifique en 2016, l'offre de formations a nettement progressé. Cette dernière est essentiellement due à l'augmentation de l'offre de formations en biospéologie. Ceci s'explique par une forte représentation des biospéologues au sein de la commission scientifique, mais aussi (et peut-être surtout !) par une forte demande. En effet, les inventaires de biodiversité et les problématiques chiroptères (espèces d'intérêt communautaire Natura 2000) se multiplient sur les territoires.

	2013	2014	2015	2016	2017
Archéologie	-	-	-	1	1
Balisage	-	-	-	-	-
Biospéologie	2	1	-	3	6
Equipier S/E	1	1	1	1	1
Hydrogéologie	1	1	1	1	1
Karstologie	-	1	1	-	-
Topographie	1	1	-	1	2
Total	5	5	3	7	11

Comment diversifier les thématiques abordées ?

Le tableau montre la pauvreté de l'offre de formations en karstologie. On ne peut pas se satisfaire de cet état de fait ! Des notions de base sur la géologie et la formation des cavités devraient être accessibles à tout spéléologue... Il est difficile de donner des explications définitives sur ce constat. Personnellement, je pense que la karstologie est moins « ludique » qu'un stage biospéologie. Les notions de base dans le domaine sont plus abstraites, les échelles de temps et d'espace des phénomènes étudiés (spéléogénèse, tectonique, remplissages...) sont larges. Dans la suite des réflexions sur la mise en place de la journée « observation du milieu » à l'initiateur, un référentiel de formation « documentation de cavités » spécialement axé sur la karstologie devrait bientôt voir le jour. Il sera pensée pour des spéléologues sans pré-requis scientifique particulier. Plusieurs formations de ce type se sont déjà déroulées par le passé. L'idée est de formaliser un contenu et proposer au moins un week-end de formation chaque année.

Le maintien d'au-moins un stage hydrogéologie par an nous semble aussi être une priorité. Il est inutile d'insister sur la richesse et l'importance des enjeux liés à l'eau souterraine...

D'autre part, une convention entre le Ministère de la culture et la FFS est en cours de rédaction. Elle devrait encourager les initiatives de formations dans le domaine. Notons que le stage « archéologie » proposé depuis deux ans au musée de la préhistoire

d'Ornac est un grand succès.

Les outils de SIG (systèmes d'informations géographiques) couplés aux outils modernes de topographie sont devenus incontournables pour faire des cartes diverses ou insérer des réseaux spéléologiques et un drapé de surface dans un bloc en 3 dimensions par exemple... Une formation expérimentale s'est déroulée en décembre dernier. L'expérience concluante sera renouvelée sous forme d'une « vraie » formation accessible à tous en 2018.

2018 devrait voir l'offre de formations scientifiques se maintenir autour de 12 stages. En ce début d'année, 6 stages sont déjà proposés au calendrier <http://ffspeleo.fr/speleosciencesenvironnement-97-402.html>.

Enfin, la commission scientifique désire se placer à l'écoute des fédérés. Si vous avez une question à faire remonter concernant les formations ou tout autre sujet scientifique, vous pouvez nous joindre par mail : com.scientifique@listes.speleos.fr.

Alexandre ZAPPELLI

RÉTROSPECTIVE 2017



SAS d'Autrans-Méaudre-en-Vercors

Écrit par Pierre-Bernard LAUSSAC

La structure artificielle de spéléologie (SAS) a, officiellement, vu le jour le 7 octobre lors de son inauguration. À l'heure actuelle, elle est fonctionnelle même s'il manque quelques amarrages. Les derniers points devraient être posés d'ici le printemps prochain.

La SAS est le fruit d'un travail entre la mairie d'Autrans-Méaudre-en-Vercors, le groupe Eiffage, la DTN de la FFS, le CDS 38 et la section locale des professionnels de la spéléologie.

La SAS a été imaginée par et pour le milieu spéléo ; c'est-à-dire qu'il est possible de réaliser la plupart des cas de figures que nous pouvons trouver sous terre. C'est principalement un outil d'entraînement et d'apprentissage, mais elle peut très bien être utilisée pour faire découvrir l'activité (comme lors des journées nationales par exemple) ou pour organiser des défis.

Quelques chiffres :

- 12,50 m de haut ;
- plus de 700 mètres carrés de voilure ;
- plus de 300 amarrages (AN, broches, chevilles auto-foreuses) ;
- un (petit) parcours spéléo dans des buses avec une grande salle au milieu (salle pour 10 personnes) ;
- un parking voiture.

La SAS, un outil pour les apprentissages :

Au vu de la forme de la SAS, la structure est un outil pour :

- apprendre à descendre en rappel de faible hauteur (6m) ;
- apprendre à remonter sur corde ;
- apprendre les différents modes de déplacement sur corde (montée/descente, passage de nœud, déplacement sur MC, passage de fractionnement...)
- apprendre à équiper des lignes d'équipement (AN, déviation, équipement de fractionnement, équipement de vire plus ou moins sportive...)
- apprendre à équiper des mains courantes ;
- apprendre les manipulations d'auto-secours ;
- apprendre les manipulations de secours ;
- réaliser des tyroliennes ;
- etc...



Vue générale de la structure (PB Laussac)

Nous le voyons, le champ d'application est large et s'adresse particulièrement à un public de spéléos, mais aussi aux canyonneurs, SSF, corps constitués, BEES/DEJEPS spéléo.

Le fonctionnement de la SAS :

La SAS est la propriété de la commune d'Autrans-Méaudre-en-Vercors et sa gestion est confiée à l'office de tourisme. Pour réserver un créneau, il faudra s'inscrire via un logiciel de réservation qui devrait être en place pour le printemps 2018.

L'accès à la SAS sera payant au tarif de 1,5 € par fédéré(e).

Un éclairage est prévu pour les entraînements nocturnes.

Pierre-Bernard LAUSSAC



La SAS a été pensée pour travailler des progressions typiquement spéléo (PB Laussac)



Journées d'Etude de l'EFS et du Pôle Enseignement

Écrit par Hélène MATHIAS, secrétaire FFS

Quezaco ? Commençons par la partie facile : c'était à Villeneuve lés Avignon (30) les 11 et 12 novembre 2017.

Ensuite, ça se complique. EFS ou Pôle Enseignement ? Les deux ! Deux matinées entre pratiquants spéléo et un après-midi les 3 écoles réunies (EFS, EPC, EFPS). On y étudie quoi ? Ah, là, on atteint le top du complexe. On n'est pas à l'école (bien qu'on soit à l'EFS), il n'y a pas de cours, encore moins d'étude surveillée. Bon, reprenons ! Les Journées d'Etude tiennent plus du rassemblement des bénévoles désirant s'investir au sein de l'EFS, dans l'organisation de la formation des spéléos ou même désirant juste s'informer.

Nos façons de communiquer, de former, de valider des diplômes, etc. influencent beaucoup l'avenir de la FFS, et doivent évoluer, s'adapter, s'améliorer, se réformer en continu. C'est sur ces thèmes que les spéléos présents échangent, débattent et parfois votent. Les réunions sont structurées par un ordre du jour et ouvertes à tous, car l'avis de chacun est intéressant.

Voici les grandes lignes des échanges de 2017 du côté de l'EFS :

- Il a été décidé d'introduire un nouveau pré-requis à l'inscription en stage initiateur : la détention d'un diplôme de secourisme. Ceci sera rendu obligatoire à compter de 2019.
- La procédure d'allègement par équivalence du monitorat, existante depuis quelques années, a été précisée avec la création d'un dossier de candidature étoffé et valorisant l'expérience.
- La formation d'instructeur spéléo a été comparée avec les formations d'instructeur canyon et de DES spéléo, en vue de proposer des allègements à la formation d'instructeur spéléo. Un consensus commence à se dessiner.
- Pour la pratique de la spéléo en milieu scolaire, la FFS doit émettre des recommandations à destination du Ministère de l'Education Nationale. Le chantier est tout juste ouvert.
- Et également : modification du règlement intérieur de l'EFS, féminixité, colonie spéléo, calendrier des stages, comptes-rendus des régions, etc...

La réunion plénière du Pôle Enseignement a permis de voir aboutir un travail effectué au cours des dernières années : l'harmonisation entre les 3 écoles de la terminologie des stages de formation personnelle, afin de clarifier les propositions fédérales de stages. La simplification du compte-rendu normalisé de stage a aussi été présentée. Toujours dans une volonté d'harmonisation, les 3 écoles travaillent maintenant sur la notion de validité des diplômes de cadres. Enfin, afin d'enraciner les 3 écoles dans le projet de la FFS, des présentations-discussions ont permis d'aborder le projet fédéral, le projet féminixité, les partenaires de la FFS et la nouvelle Direction Technique Nationale.

Des sujets structurants donc pour l'avenir de l'enseignement de la spéléo. Mais bien sûr, de nombreux autres sujets parfois bien plus légers ou passionnants ont aussi pu être discutés lors des temps festifs, autour d'un apéro, d'un repas ou d'un match de rugby !

Hélène Mathias



Les participants des journées d'étude (photo de D. Frank)



L'UV instructeur 2017 : l'art des choix !

Écrit par Vincent Biot, Responsable formation instructeur EFS, et les moniteurs en cursus instructeur

L'UV instructeur a lieu tous les 2 ans en alternant les périodes : une fois en juillet-août, une fois en avril. En 2015, c'était au gouffre Jean-Bernard, au mois d'août. Donc 2017, c'est en avril... Mais quel choix faire : quels objectifs, quelle cavité... ? Une sollicitation est faite par le CDS 07 pour mener une expertise dans le réseau de Saint-Marcel dans les parties touristiques et celles où est pratiqué le guidage souterrain. Allez, c'est parti ! Et comme en 2013, l'UV se déroulera en parallèle et sur le même site que le stage équipier environnemental-M2.

Une demande d'expertise : le travail des instructeurs

Suite au développement de nouvelles activités de guidage dans la grotte de Saint Marcel, le CDS07 souhaite proposer des préconisations de bonnes pratiques à l'exploitant, en l'occurrence la commune de Saint-Marcel d'Ardèche.

Deux parcours sont déjà utilisés. Un parcours « rando-spéléo » empruntant le réseau I jusqu'à la Grande Barrière et une boucle « sportive » passant par la galerie Raoul rejoignant le haut de la Cathédrale par un parcours aérien (tyrolienne, mains-courantes). Un troisième parcours visitant la Galerie du Lac est envisagé.

L'objectif principal du stage est une évaluation patrimoniale des secteurs visités avec des préconisations d'aménagements pour leur préservation. En complément, des propositions de stations pédagogiques remarquables avec photos et descriptions sommaires sont rédigées : elles pourront également être exploitées par tout cadre dans un contexte professionnel ou fédéral.

A noter que de nombreux groupes de spéléos fédérés fréquentent de façon autonome les galeries, en utilisant les entrées naturelles (aven Deyspesse, grotte de Saint-Marcel). Une convention entre la commune et le CDS a été établie qui permet de



Saint-Marcel point 10 (V. Biot, avril 2017)

laisser l'accès à la cavité aux spéléos de la FFS. La partie inférieure de la cavité est facile d'accès et est donc utilisée pour les initiations, les actions de découverte, les sorties familiales.

Ce travail a donné lieu à la rédaction d'un rapport intitulé « Expertise parcours randonnée safari souterrain dans la grotte de Saint-Marcel d'Ardèche » disponible sur demande et très prochainement sur le nouveau site de l'EFS.

Les avancées des mémoires instructeurs

Alexandre et Dominique, engagés dans le cursus instructeur, ont présenté l'avancement de leurs travaux.

Alexandre : projet de mémoire sur la thématique «Le spéléologue et la science». Il souhaite aborder, en particulier, les questions de la légitimité et des moyens à mettre en œuvre pour renforcer l'activité scientifique fédérale. Le plan envisagé se décline ainsi :

- Éléments de contexte (historique, la recherche en France)
- Le spéléologue scientifique, quelle légitimité ?
- Vers de nouveaux moyens de développement
- Cas d'étude

Dominique : « Enseignement de la spéléo pour tous – approches pédagogiques ».

Les motivations de ce travail reposent sur plusieurs constats :

- La spéléologie se pratique en milieu isolé (loin du regard d'un public contrairement aux activités se déroulant dans les stades) et est perçue comme potentiellement dangereuse. Malgré ou grâce à cela, l'individu s'épanouit dans cette activité (aventure humaine, esprit d'équipe, aller au-delà de soi).
- L'activité du fait des progrès sur le matériel technique permet un accès à un plus large public et ainsi de s'enrichir d'une variété d'individus de tous horizons.
- Le développement de la professionnalisation et l'approche ludique et pluriactive de nombreux pratiquants se développent.
- Les clubs ressentent cette évolution.
- L'initiateur subit une perte de prérogatives.

D'où le questionnement du travail de Dominique : est-ce que l'enseignement s'est adapté à ce contexte évolutif ?

Pour essayer de répondre à cette question, plusieurs pistes de travail sont envisagées :

- sortir de l'intuitif et « mettre des mots » sur les actes moteurs pour structurer une démarche de formation ;
- utiliser/trouver des outils qui permettent de rattacher la théorie à la pratique pour une appropriation par tous les spéléos : dépasser le cadre de la seule suggestion de la séance type ;
- inclure les notions de différences entre chacun, prendre en compte la diversité de l'être humain et intégrer des dimensions psychologiques dans l'approche.

Le plan de travail proposé est :

- étude de terrain à travers les trois jours

d'enseignement du stage initiateur (falaise, milieu, pédagogie), avec des entretiens hors et pendant le stage ;

- documentation théorique : l'acte moteur (Cavailès, ...), un peu de psycho (enquête de la comed,...), les mémoires du DE, l'approche pédagogique,...
- production d'outils (cadre théorique et pratique).

Les travaux de réflexion proposés par l'EFS



Saint-Marcel (V. Biot, 18/04/2017)

L'harmonisation de la nomenclature des stages EFS/EFC/EFPS

Suite au travail précédemment engagé par toutes les commissions du Pôle enseignement, une harmonisation de la nomenclature des stages de formations EFS et EFC et dans une moindre mesure celles de l'EFPS est finalisée.

Évolution de la formation instructeur

Partant du constat que peu de moniteurs engagés dans le cycle instructeur finissent la formation, l'EFS a demandé aux participants de l'UV de proposer des pistes d'allègement à la formation.

- Un allègement de l'UV1 (organisation d'un stage initiateur) est acté si le candidat a déjà organisé un stage initiateur dans les quatre dernières années.
- Le principe d'un allègement de l'UV4 (mémoire de recherche) est confirmé. Un engagement fédéral de haut-niveau du type bureau d'une structure ou commission fédérale pourra donner une équivalence. Il sera demandé en plus la mise à jour d'au moins un dossier instructeur.

Par ailleurs, dans la logique de l'évolution de la formation moniteur (M2 « équipier environnemental »), il semble pertinent que l'UV technique continue à intervenir régulièrement sur des demandes d'expertise scientifique et/ou environnementale (questions patrimoniales, problèmes d'accès, documentation du milieu) et ne soit pas uniquement dédiée à des explorations.

La notion d'amarrage irréprochable

La DN de l'EFS souhaitait repréciser la notion d'amarrage irréprochable avec en particulier un éclairage sur le fractionnement mono-point. En effet, il apparaît que dans de nombreuses formations EFS, les stagiaires aussi bien que les cadres, véhiculent l'idée qu'un fractionnement est nécessairement doublé. Après un échange entre les participants, il est convenu que c'est la réflexion en situation d'équipement, l'analyse du risque encouru et le bon sens qui doivent primer sur des règles immuables. Cette philosophie d'enseignement a toujours été encouragée à l'EFS. Une note à ce sujet figure dans ce numéro d'Info-EFS.

Le test de matériel

La société Petzl a sollicité l'UV instructeur pour tester de nouveaux matériels : le goujon rétractable et réutilisable de modèle « Pulse » et un nouveau bloqueur de poitrine de conception plus robuste dont la taille est proche de l'ancien modèle.

Les goujons sont testés lors d'une séance d'escalade en extérieur. Dans ce contexte « très propre » par rapport au milieu souterrain, l'utilisation du goujon « Pulse » est très agréable, la pose et le retrait se font très aisément sans utilisation du marteau et de la clé. Nous nous interrogeons cependant sur la durée de vie et la fiabilité de cet outil lors d'une escalade souterraine. Il nous semble que le mécanisme pourrait se coincer en présence de boue ou de sable. Concernant le nouveau modèle de croll, l'augmentation du volume du bloqueur de poitrine laisse la majorité d'entre nous dubitatifs...

Bilan

Le cru 2017 de l'UV technique instructeur a été bien rempli ! L'objectif principal du stage est atteint. Un document de synthèse contenant des préconisations de conservation et des points d'intérêt pédagogique sur le milieu a été rédigé sous sa forme définitive (voir exemples ci-contre et page suivante, pour la Galerie du Lac). Il a été transmis au CDS07 pour avis qui le confiera à l'exploitant des grottes de Saint-Marcel.

Les objectifs secondaires ont aussi tous été abordés (harmonisation des stages, réflexion sur la formation instructeur, le point sur les mémoires, tests de matériel, réflexion sur le double amarrage) et, pour la plus grande partie, finalisés.

Enfin, le Président de la FFS, Gaël Kaneko, ainsi que la nouvelle Directrice technique national (DTN), Marie-Hélène Rey se sont joints à l'équipe et sont venus partager une journée d'expertise souterraine et d'échange.

Participants :

Moniteurs en cursus instructeurs : Dominique Frank, Alexandre Zappelli

Encadrement : Florence Guillot, Vincent Biot, Gérard Cazes, Denis Langlois

Extraits du rapport avec quelques exemples de lecture de terrain (stations d'observation). Les numéros renvoient à la topographie.

1



Remplissage surcreusé : à noter la stratigraphie des dépôts, surmontés d'un tas de guano avec du mondmilch. A montrer/protéger/baliser. Voir trace du remplissage sur paroi est.

2



Remplissage argileux qui obstrue quasiment la galerie (cela se visualise mieux dans le sens retour). A noter l'absence de banquette limite.

3



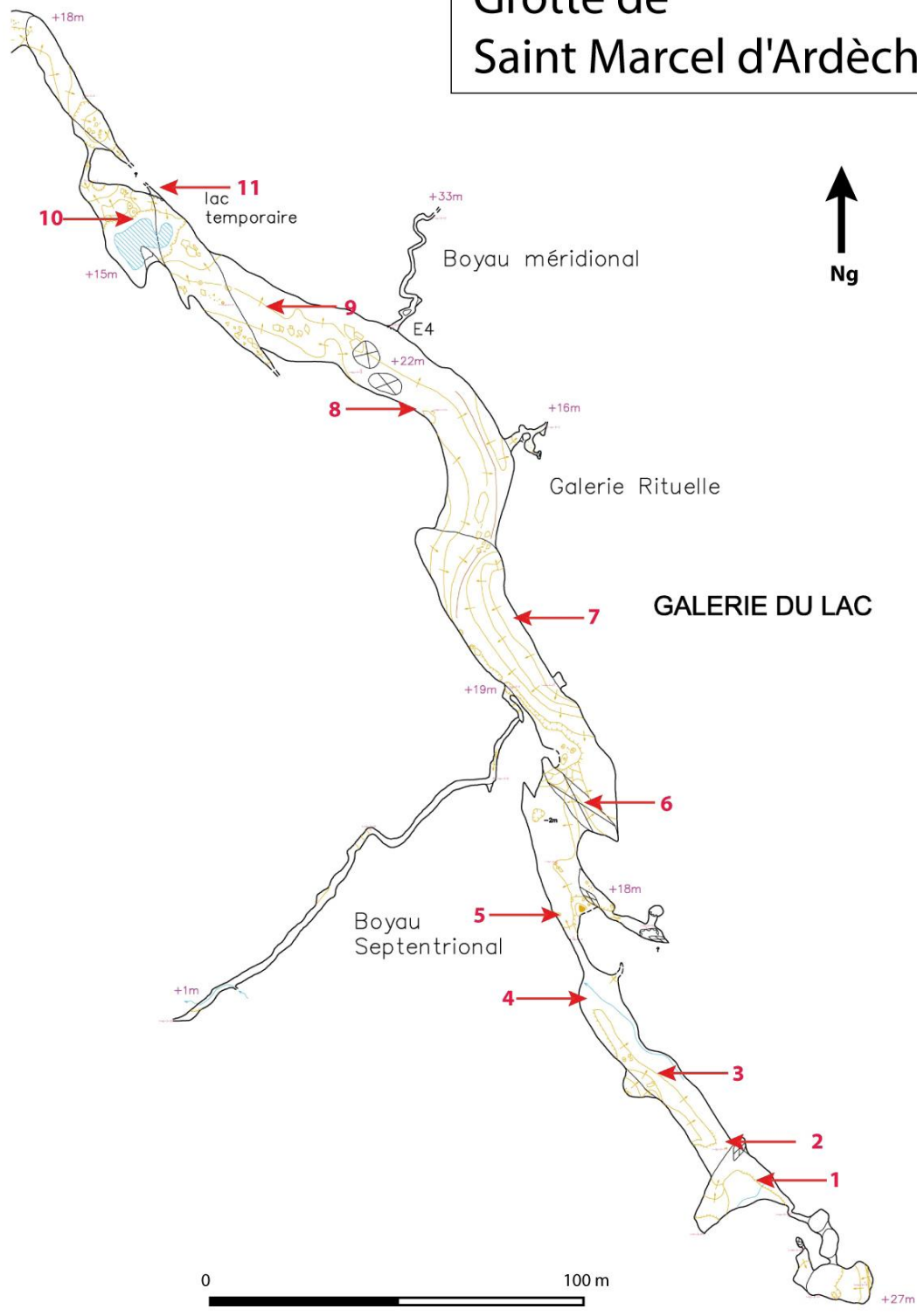
Concrétion tombée suite au dégagement du remplissage d'argile à son pied.

4



Coulée avec mini gours d'argile contre parois. A montrer/protéger/baliser.

Grotte de Saint Marcel d'Ardèche





Bilan sur les actions internationales

Écrit par Gaël MONVOISIN

Depuis de nombreuses années, l'EFS forme des stagiaires étrangers sur des stages en France et participe ou organise des actions de formation à l'étranger, sur tous les continents.

Rien que ces 5 dernières années, l'EFS a encadré 4 stages de découverte, formation et topographie au Maroc et 3 stages de formation, topographie et initiateur au Liban, suivi la formation de guides souterrains au Laos, organisé un stage de découverte en Haïti et un stage de formation en Bosnie. Pour 2018, l'EFS prépare deux formations de type initiateur en Serbie et au Liban, des stages de formation en Algérie, au Maroc et en Haïti. Nous recevons de plus en plus de demandes, notamment du Maghreb et d'Europe de l'Est, pour aider les spéléologues à se former et à se fédérer dans leur pays. Le fait qu'ils s'adressent à l'EFS est un bon signe et montre que notre école est connue et reconnue à l'étranger.

D'autre part, de nombreux stagiaires ont pu participer à des formations en France, la FFS prenant en charge les frais d'inscription aux stages, les assurances et les licences de ces stagiaires. Il ne leur reste plus que les billets d'avion à payer. Depuis 2012, sont venus se former en France et ont été pris en charge un Ethiopien, 3 Algériennes, 7 Marocains dont 3 ont pu valider un diplôme d'initiateur français, un Libanais et un Serbe ont validés leur moniteur. Certaines de ces personnes n'ont pas pu être prises en charge parce que leurs demandes sont arrivées trop tard, comme pour les 4 Grecs et une des Algériennes qui sont venus tout récemment sur un stage initiateur à la Toussaint. D'où l'importance d'anticiper au maximum et de nous prévenir rapidement.

Les budgets des actions internationales de l'EFS se préparent l'été de l'année N-1 et sont validés par le CA de septembre. C'est très tôt et compliqué pour anticiper les demandes d'étrangers qui souhaitent se former en France. Néanmoins, pour tout cadre de l'EFS recevant une demande d'accueil d'un spéléologue étranger sur son stage, la démarche à suivre est la suivante :

- Prévenir l'EFS de la demande de participation au stage le plus tôt possible pour savoir s'il reste des crédits pour la prise en charge des frais de formation du stagiaire (compte tenu du nombre fortement croissant de demandes, les stages initiateurs seront privilégiés) ;
- La FFS, par l'intermédiaire de l'EFS, si ses crédits sont suffisants, payent les frais de stage du stagiaire (si plusieurs stagiaires viennent en même temps, ils peuvent s'arranger pour limiter les coûts du stage entre eux) ;
- La FFS, par l'intermédiaire de la CREI, prend en charge les frais de licence et d'assurance des stagiaires pour éviter tout risque de problèmes d'assurance.

L'idéal est, bien entendu, d'anticiper ces accueils d'étrangers le plus en amont pour pouvoir les prévoir dans les budgets de l'année à venir. Car une fois les budgets attribués, il n'y a plus d'aides possibles à part les licences et assurances.

Une petite remarque qui peut sembler évidente : attention au niveau de français des étrangers venant se former en France. Les difficultés pour dialoguer rendent les échanges complexes quand la langue est une barrière. Et même si les étrangers parlent parfois bien anglais, ce n'est souvent pas le cas des spéléologues français. Cela peut créer de vrais casse-têtes d'organisation et même avec un traducteur les discussions perdent de leur spontanéité et sont fortement ralenties.



Pour les formations d'initiateur fédéral organisées ou accompagnées à l'étranger, des problèmes de niveaux et d'attentes de la part de stagiaires ont nécessité une remise en question de l'EFS sur ces formations. Le choix a été fait, pour ne pas recaler trop de stagiaires pas assez bien préparés, de ne plus délivrer de diplômes d'initiateur fédéral français à l'étranger. De plus, ces diplômes ne leur servent à rien dans leur pays puisqu'ils ne sont valables qu'en France.

Par contre, il est possible de valider des diplômes de spéléologie de la fédération du pays d'accueil. C'est à organiser en amont, lors de la préparation du projet, avec les spéléologues demandeurs et les cadres locaux.

Les demandes de formations à l'étranger de la part de pays européens ou extra-européens ont explosé récemment (3 en 2017, 5 en 2018). Ces formations, nécessitant d'envoyer des cadres sur place, coûtent cher à la FFS. Il est pourtant très important de continuer à former les spéléologues qui nous demandent de l'aide et de les accompagner jusqu'à l'autonomie. Le fait que certains stagiaires étrangers aient validé des diplômes français en France leur donne la possibilité de participer aux encadrements de stages chez eux. Participer à des stages en France leur donne aussi une vision de notre organisation pour pouvoir monter leurs propres écoles de formation. C'est le but final de toutes ces formations. Ces partenariats sont donc très importants à conserver et poursuivre.

La FFS va chercher comment trouver des subsides autres que ses fonds propres. Des accords bigouvernementaux ont existé par le passé, entre les ministères des sports ou des affaires étrangères, entre les français et une quinzaine de pays, permettant les prises en charge de frais de transports des cadres par le pays d'accueil. Ces accords rendaient les formations à l'étranger plus faciles puisqu'il n'y avait que l'accueil sur place à gérer, souvent organisé par les spéléologues locaux et dans de très bonnes conditions en plus. C'est le point faible de ces projets, le financement des billets d'avion pour la formation. Il est donc important également, lors des demandes de formations à l'étranger, de demander aux pays accueillant de trouver eux aussi des fonds pour participer aux prises en charge des cadres français et surtout des billets d'avion.

Pour toute question, vous pouvez contacter le chargé de mission EFS – CREI.

Gaël MONVOISIN
monvoisin.gael@gmail.com

LE SAVIEZ-VOUS ?



Les nœuds en Y !

Écrit par les Stagiaires moniteurs M3 Octobre 2015 : Gaël Monvoisin, Judicaël Arnaud, Vincent Biot, François Beaucaire, Nicolas Clément, Tristan Godet - Photos Gérard Cazes

INTRODUCTION

En spéléologie, l'installation d'une corde de progression implique obligatoirement la réalisation de nœuds afin de relier la corde à des amarrages et ancrages, qu'ils soient naturels ou artificiels. Pour ce faire, le spéléologue a l'embarras du choix. Ces nœuds peuvent être classés en deux catégories :

- les nœuds simples (huit de plein poing ou tressé, queue de vache, chaise, cabestan, papillon, pour l'essentiel et les plus standards) ;
- les nœuds en Y (nœud de huit double, nœud de chaise double, nœud de fusion ou nœud de soa).

L'utilisation des nœuds en Y s'est largement développée en spéléologie depuis les années 1980, avec l'arrivée des cordes de type L et la notion d'amarrage irréprochable. Ils ont l'intérêt :

- de pouvoir répartir la charge entre deux ancrages distincts en réglant les ganses du double nœud ;
- de contre-assurer les points qui ne doivent pas subir de rupture d'amarrage ;
- de limiter le choc sur la corde en cas de rupture d'un des deux points d'ancrage ;
- d'optimiser l'orientation de la corde de progression, afin d'éviter un frottement ;
- d'avoir une résistance de la corde de progression supérieure à 1200 DaN (soit environ 60% de sa résistance nominale).

Ces nœuds en Y peuvent être reliés avec toutes les combinaisons possibles sur deux points d'ancrage distincts (spits, goujons, broches, coinces, pitons, amarrages naturels, amarrages forés, etc.). Les ancrages peuvent être installés face à face sur deux parois opposées, ou en décalé (horizontal ou vertical) sur la même paroi.

Le nœud en Y de référence, utilisé depuis les années 1980, est (et reste) le double nœud de huit (aussi appelé Mickey, Bunny, lapin, Y en huit), mais il a l'inconvénient d'être parfois difficile à défaire après utilisation, surtout avec des cordes de petit di-

amètre. Avec l'arrivée des cordes de type L, le nœud de chaise double s'est popularisé, car il présente l'avantage d'être très simple à régler, facile à défaire (même après avoir été serré sous charge) et consomme moins de corde. Ce nœud avait été testé en 2006 par le Groupe d'Etude Technique de l'EFS dans de nombreuses configurations et a fait l'objet d'une publication dans *Spelunca* n°105. Cinq ans plus tard, en 2011, l'association de Développement et Promotion des Métiers sur Cordes (DPMC – structure technique de référence pour les cordistes) a mis en évidence un risque important de glissement du nœud de chaise double qui n'avait pas été décelé avant. Dans une configuration particulière (positionnement de la longe, angle et répartition de la tension entre les ganses du nœud, positionnement de la corde amont ou aval) se produit un coulisement de la corde aval qui peut aller jusqu'à défaire totalement le nœud et mettre le spéléologue en situation de risque de chute. Aucun de ces paramètres ne peut être imputé à une mauvaise pratique ou à une négligence. Ni le diamètre de la corde, ni son état, ni même le serrage du nœud ne semblent avoir une influence significative sur le glissement constaté lors de ces derniers essais. Aussi l'EFS et le DPMC préconisèrent dans un communiqué commun (2011) de :

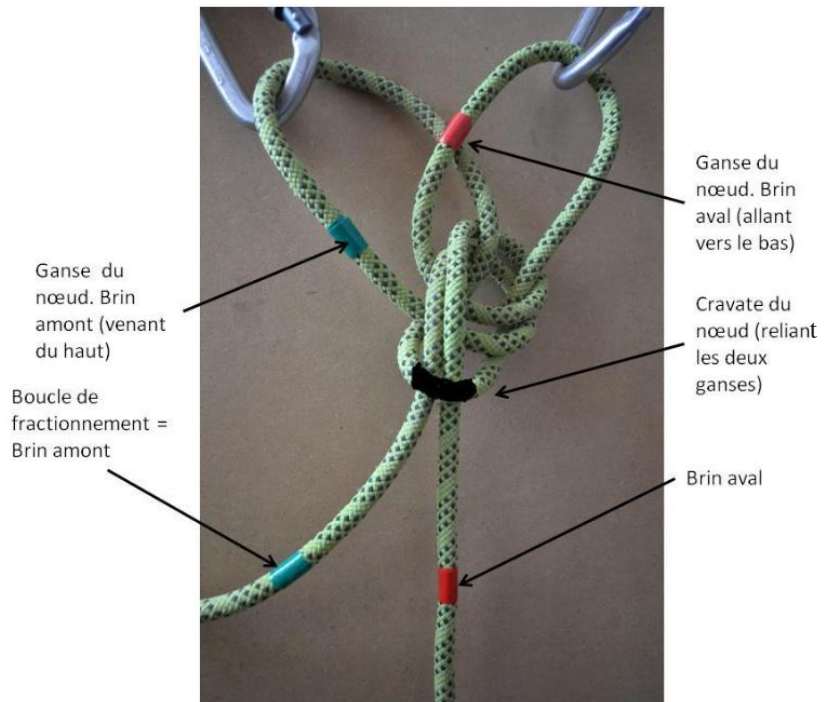
- Faire un nœud d'arrêt sur le brin libre d'un nœud de chaise double réalisé en début de corde ;
- Se longer dans les deux ganses d'un nœud de chaise double.

Depuis, il est devenu fréquent d'entendre des spéléologues dire « je n'utilise (ou n'enseigne) plus ce nœud, car il glisse et qu'il est dangereux ». Des nœuds de substitution au nœud de chaise double ont alors fait leur apparition, le nœud dit de fusion et le nœud appelé « soa ».

ALORS AU FINAL, QUELS NŒUDS EN Y UTILISER, QUELS RISQUES Y A-T-IL ET COMMENT S'EN PRÉMUNIR ?

1. LES DIFFÉRENTS NŒUDS EN Y

La réalisation d'un nœud en Y peut se faire de plusieurs manières. Nous parlerons toujours en utilisant les mêmes termes pour décrire l'une ou l'autre des parties du nœud. (figure 1)



► **Figure 1.** Schéma descriptif et lexique des différentes parties d'un nœud en Y. La boucle de fractionnement peut être une main courante.

Nœud de huit double

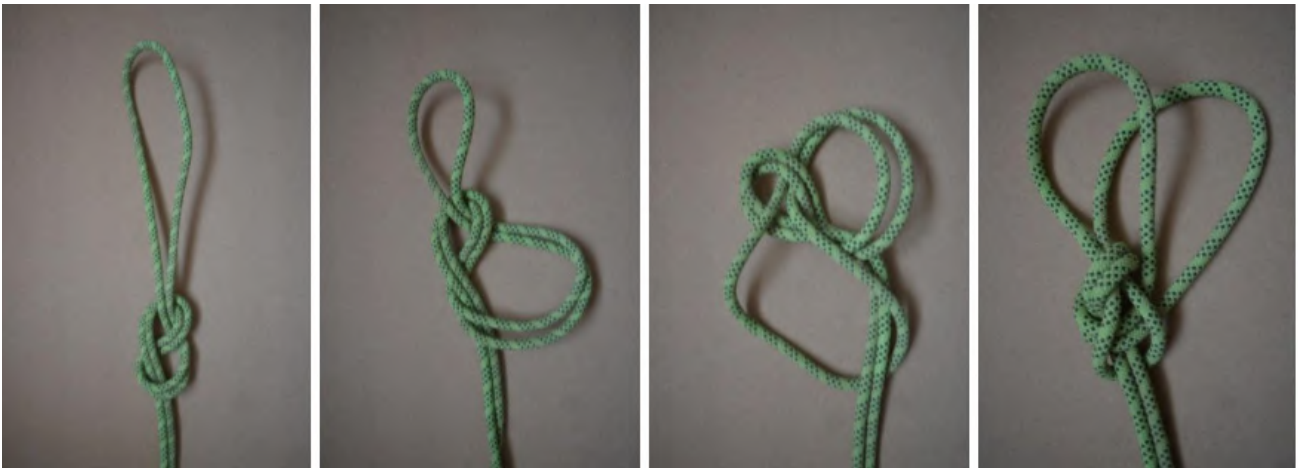


1.1. Nœud de huit double, aussi appelé Bunny ou Mickey

Ce nœud est réalisé sur une base de nœud de huit. Il est simple de réalisation, mais moins facile à régler et surtout à défaire une fois qu'il a été fortement serré sous charge. Il est facile d'y tresser une deuxième corde pour la rabouter avec un huit triple. Les ganses des oreilles se règlent en jouant sur la cravate qui les relie. Les deux autres brins sortent du nœud après un huit. (Figure 2)

► **Figure 2**

Nœud de huit double ou Mickey et tressage de corde pour rabouillage avec triple huit.

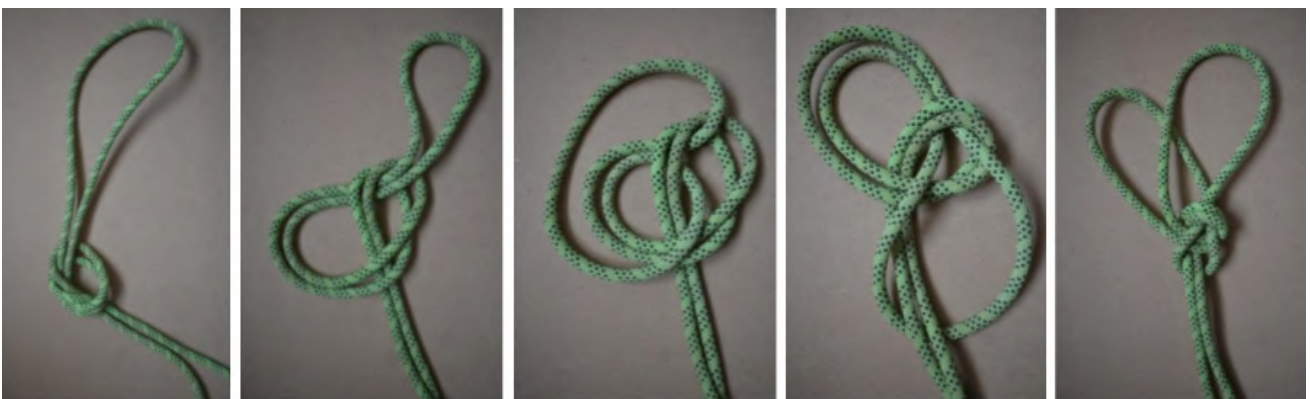


1.2. Nœud de fusion

Ce nœud est également réalisé à partir d'un huit. Il est plus simple de régler les deux oreilles du nœud et de la même manière, il est facile à défaire une fois serré sous charge. Par contre il est difficile de rabouter une seconde corde avec un triple huit. (Figure 3)

► **Figure 3**

Nœud fusion et tressage de corde pour raboutage avec triple huit.



1.3. Nœud de chaise double

Ce nœud a été beaucoup utilisé ces vingt dernières années. Il est facile à faire, à régler et à défaire, même après avoir été fortement serré. Il est simple d'y ajouter un troisième brin en tressant un huit pour rabouter deux cordes. Mais dans une configuration particulière (tests DPMC), même si le nœud est correctement réalisé et serré, un risque de glissement du brin de corde allant vers le bas est possible, entraînant une situation à risque pour le spéléologue. (Figure 4)

► **Figure 4**

Nœud de chaise double et tressage de corde pour raboutage avec triple huit.





1.4. Nœud de SOA

Ce dernier nœud, récemment apparu et encore assez peu utilisé, est réalisé sur une base de queue de vache avec un tour mort supplémentaire. Ce nœud est facile à régler et à défaire, même après serrage sous charge. Il est facile d’y tresser un nœud de huit pour rabouter deux cordes. Les deux brins qui ne sont pas reliés sortent d’une queue de vache. (Figure 5)

► **Figure 5**
Nœud de SOA et tressage de corde pour rabouter avec triple huit.

RÉCAPITULATIFS DES 4 NŒUDS DE Y

Nom	Avantages	Inconvénients	Utilisation
► Nœud de Mickey (Bunny, Lapin, Y en huit, huit double)	Fiable dans toutes les situations. Facile à identifier. Facile de tresser une seconde corde en huit triple.	Plus long à régler lorsque l’on fait coulisser de la corde dans le nœud. Parfois difficile de se longer dans une ou les deux ganses. Difficile à défaire si le nœud a été réalisé avec des chevauchements de corde ou si le nœud a été très serré sous charge.	Nœud standard
► Nœud de fusion (double chaise en huit)	Facile à régler, plutôt facile à défaire même après serrage sous charge.	Difficile à identifier. Difficile de tresser une seconde corde en huit triple. Parfois difficile à défaire.	Nœud médium
► Nœud de chaise double (Y en chaise)	Très facile à régler. Consomme moins de corde. Facile à défaire même après fort serrage sous charge. Possible de tresser une seconde corde en huit triple.	Glissement d’une ganse par rapport à l’autre en cas de longage dans une seule ganse plus fréquent qu’avec les autres nœuds en Y. La ganse aval de la corde peut glisser jusqu’à échappement total si l’on ne se longe que dans celle-ci.	Nœud d’expert
► Nœud de Soa (double chaise en vache)	Plus facile à identifier que le nœud de fusion. Facile à régler. Facile à défaire même après serrage sous charge. Facile de tresser une seconde corde en huit triple.	Parfois difficile à défaire. Peu connu et peu utilisé.	Nœud médium

2. OÙ SE LONGER DANS UN NŒUD EN Y ?

Dans la configuration d'un nœud en Y, les possibilités pour se longer court lors du passage d'un fractionnement sont multiples. **Mais dans tous les cas, le spéléologue ne se longera pas en prenant les deux ganses d'une même oreille**, car, en cas de rupture de l'amarrage, seul le blocage éventuel de l'amarrage dans le connecteur de la longe prémunirait le spéléologue d'une chute au sol.

2.1. Se longer dans le connecteur le plus bas

Si la longueur de ganse et le connecteur le permettent (résistances grand axe et petit axe suffisantes), se longer court dans le connecteur le plus bas reste la solution la plus facile à mettre en œuvre pour passer un fractionnement.

En cas de rupture de l'amarrage dans lequel est longé le spéléologue, une force choc jusqu'à 550 daN peut être induite (voir les amarrages sur nœud de chaise – *Spelunca* n°105), s'approchant du seuil d'occurrence lésionnelle fixé à 600 daN. Ce choc sera d'autant plus important si le spéléologue est longé dans le connecteur le plus haut ; nous privilégierons donc le connecteur le plus bas (qui est également souvent le plus accessible). De plus, nous ne pouvons statuer sur le comportement des mousquetons lors de la « chute » (ouverture du doigt en cas d'absence ou de non fermeture de la virole). Enfin, il n'a pas été observé dans cette configuration (rupture d'un amarrage où l'on fait travailler les deux ganses du nœud en Y dans le même axe vertical) de glissement significatif des brins libres du nœud en Y.

2.2. Se longer dans une ganse du nœud en Y

Des tests non publiés (car incomplets) ont été réalisés par le GET en 2007 sur différents nœuds en Y dans cette configuration. Des glissements ont été constatés lorsque la traction est exercée sur une seule ganse, sur le brin correspondant au réglage des oreilles du nœud (brin noir de la cravate du nœud). Ce glissement peut intervenir à partir de 100 daN (suivant le type de nœud en Y) et aboutir au rééquilibrage du nœud et à l'absorption d'une des oreilles du nœud en Y. Même si cela n'est pas agréable, **cette configuration ne remet pas en cause l'intégrité du spéléologue**, sauf dans le cas du nœud de chaise double (voir cas particulier plus bas).

2.3. Se longer en prenant les deux ganses des « oreilles » du nœud en Y

De toutes les configurations, c'est la solution la plus sécurisante, car il n'y a pas de choc en cas de rupture

d'un amarrage du Y. Mais, suivant les configurations du nœud en Y, que nous aborderons dans la suite de l'article, cette solution est parfois couteuse en énergie pour le spéléologue (surtout pour un débutant), chronophage sur le temps d'une exploration verticale d'envergure à plusieurs spéléologues, voire impossible en fonction de la configuration du nœud en Y.

3. LE CAS PARTICULIER DU NŒUD DE CHAISE DOUBLE



Dans le cas du nœud de chaise double, uniquement si la corde en aval est libre (dernier jet d'un puits ou spéléologue en situation d'équipement) et si le spéléologue est longé sur le brin rouge de la ganse du nœud en Y, la corde aval peut glisser dans le nœud et aller jusqu'à entraîner la chute du spéléologue (voir les tests du DPMC sur le nœud de chaise double). C'est le seul cas où se longer dans une seule ganse du nœud peut être vraiment dangereux.

Si la boucle du fractionnement aval est importante, le glissement de la corde dans le nœud peut amener le spéléologue à se retrouver pendu en fond de boucle avec les chocs potentiels contre paroi que cela peut entraîner, mais il restera quand même longé sur la corde.

D'une manière générale, à moins de vérifier à chaque fois quels types de nœuds ont été utilisés pour les fractionnements, l'EFS recommande de se longer dans les deux oreilles d'un nœud en Y, pour progresser en toute sécurité.

4. MAIS IL N'EST PAS TOUJOURS AISÉ DE SE LONGER DANS LES DEUX OREILLES

Que faire lorsqu'il est difficile (ou impossible) de se longer dans les deux oreilles du nœud de chaise double lors du passage d'un fractionnement (figures 6) ? Cette situation se rencontre si :

- Le nœud est réalisé avec un angle supérieur à 120° et les deux ganses sont tendues (figure 6 a) ;
- Le nœud est connecté avec une ou deux cordelettes dyneema® aplatissant les ganses des oreilles (figures 6 b, c et d) ;
- Les ganses sont raccourcies au maximum et ne laissent pas de place pour se longer (figures 6 d et e) ;

- Le nœud est collé contre la paroi et ne permet pas de se longer dans les deux oreilles ;
- L'une des deux oreilles est totalement ravalée (chaise double avec micro-mousqueton non normé de type micro-fader par exemple). Il faut prendre garde à bien ravalé le brin à risque pour ne pouvoir se longer que dans le brin vert (figure 7).



Figure 6 ◀

Difficile de se longer dans les deux oreilles quand : l'angle du Y est très ouvert (a), que l'un ou les deux points d'amarrage serrent les brins (b, c et d), que les oreilles sont réduites au minimum (e), ou les 3 en même temps (d).

Il existe des moyens de se prémunir des risques lorsqu'il est difficile de se longer dans les deux oreilles :

4.1. A la remontée

A la remontée, le passage de fractionnement se fait en gardant toujours l'un des deux bloqueurs sur la corde du bas ou du haut (figure 8). Cette situation n'induit donc pas le risque particulier du nœud de chaise double.

4.2. A la descente

La seule configuration présentant une possibilité de risque est donc à la descente lors du passage d'un fractionnement réalisé avec un nœud de chaise double (spéléologue en situation d'équipement ou pour tous les spéléologues au niveau du dernier fractionnement du puits) et lorsque le spéléologue est uniquement longé dans le brin de l'oreille correspondant au brin aval (brin rouge).

Soit il est possible de se longer dans le connecteur le plus bas (voir chapitre 2.1) et il n'y a pas de risque ; **soit c'est impossible** (voir figures 6 et 7 ou si la corde passe directement dans la plaquette) **et le passage du fractionnement peut être sécurisé :**

En ajoutant un connecteur de confort prenant les deux oreilles du nœud (figure 9). Une attention particulière sera alors portée sur le choix de ce connecteur (il sera normé CE, sans doigt fil et si possible à virole, garantissant la sécurité du spéléologue).

En gardant la grande longe (figure 10) ou le mousqueton de frein du descendeur (figure 11) sur la boucle de la corde amont lors du passage de fractionnement. Dans ce cas, s'il y a glissement, le spéléologue sera retenu par la boucle de la corde amont.



Figure 7 ◀

Une seule oreille dans le mousqueton, attention au brin à risque (à gauche OK, à droite danger).

► **Figure 8**

Passage de fractionnement à la remontée, un des deux bloqueurs est toujours sur la corde.



► **Figure 9**

Lorsque de nombreuses personnes sont amenées à passer, il est possible d'ajouter un mousqueton de confort prenant les deux ganses du nœud.



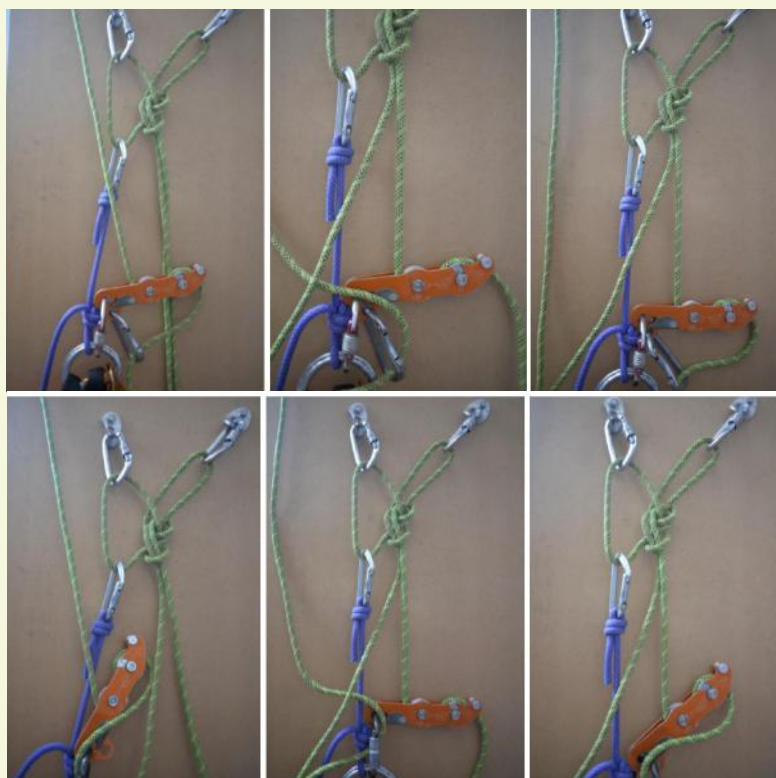
► **Figure 10**

Passage de fractionnement à la descente. Il est possible de se longer long dans la boucle de fractionnement pour se contre-assurer pendant le passage du fractionnement.



► **Figure 11**

Passage de fractionnement à la descente. Il est possible de laisser le mousqueton de frein sur la boucle de fractionnement pour se contre-assurer (configuration du haut avec mousqueton de frein ou configuration du bas en mode de freinage vertaco).



CONCLUSION

L'objectif de cet article était de partager le fruit d'une analyse technique sur les nœuds en Y initiée lors d'un module de formation du moniteur en 2015. Nous espérons, ainsi, avoir contribué à porter à votre connaissance un ensemble d'éléments qui permettront d'enrichir vos propres réflexions quand il s'agira de choisir une technique pour soi-même ou à enseigner.

Nous pouvons retenir que sur l'utilisation de nœud en Y en spéléologie :

- L'absence de clarté dans l'équipement peut générer des situations à risque.
- Il est important de serrer fermement tous les brins du nœud une fois réglé pour éviter les équilibrages entre les deux oreilles lors des mises en tension.
- Dans toutes les situations, on évitera la mise en place d'un nœud de chaise double avec la corde aval qui reste libre (non reprise par un fractionnement ou une main courante).

● On privilégiera le longage dans les deux oreilles du nœud en Y. A défaut, nous utiliserons une des solutions précédemment décrites :

- ▶ se longer dans le connecteur le plus bas si c'est possible ;
- ▶ ajouter un connecteur de confort ;
- ▶ à la montée, garder toujours un bloqueur de progression sur la corde lors du passage du fractionnement (poignée ou croll) ;
- ▶ à la descente, garder sa grande longe ou le mousqueton de frein sur la boucle de la corde amont lors du passage du fractionnement.



BIBLIOGRAPHIE

- Cazes Gérard, Cazot Emmanuel, Clément Nicolas, Limagne Rémy - 2011 - Manuel technique de spéléologie, Fédération Française de Spéléologie – Ecole Française de Spéléologie.
- Marbach Georges, Tourte Bernard - 2002 - Techniques de Spéléologie Alpine (TSA), Expé.
- Groupe d'Etudes Techniques de l'EFS - 1995 - Les nœuds de jonction, Spelunca n°59. <https://efs.ffspeleo.fr/index.php/documentation/publications-techniques-get/147-les-noeuds-de-jonction>
- Limagne Rémy - 1996 - Le double amarrage en questions, Spelunca n°62. <https://efs.ffspeleo.fr/index.php/documentation/publications-techniques-get/161-le-double-amarrage-en-questions>
- Borie Sylvain, Cazes Gérard, Clément Nicolas, Mulot José - 2007 - Les amarrages sur nœud de chaise, Spelunca n°105. <http://cnc-ffcam.fr/wp-content/uploads/2015/02/chaise.pdf>

- Cazes Gérard, Clément Nicolas, Laussac Pierre-Bernard - 2008 - Du nouveau dans les sacs de nœuds, Spelunca n°110.
- Floriot Thomas, Genairon Jérôme, Mechain Alexandre, Cazes Gérard - 2011 - Longage sur nœud de chaise double, Info-EFS n°58.
- DPMC-FFS - 2011 - test du nœud de chaise double (lien vidéo) https://techniques.speleos.fr#le_chaise_double_glisse
- Gratalon Marc, Lecomte Vincent, Fouquet Isabelle, Borie Sylvain, Bouilhol Chris, Heil Antoine - 2012 - Guide des Nœuds et des Amarrages dans les Travaux sur Cordes, DPMC.

LE SAVIEZ-VOUS ?



C'était il y a 50 ans !

Écrit par Rémy LIMAGNE



Avant la remontée sur corde... avant les leds... avant les EPI... et même avant l'EFS !

« Un stage de spéléologie » à Vallon-Pont-d'Arc, qui avait fait l'objet d'un reportage de l'ORTF d'alors, diffusé dans l'émission « Les coulisses de l'exploit » en 1968.



Au programme : technique, bio, karsto, topo, secours...

Une occasion de revoir nos anciens instructeurs, Michel Letrône, Bernard Gèze, Jean-Claude Frachon, Joël Rouchon, Fernand Petzl, Marcel Meyssonier, Rémy Andieux et d'autres... grâce auxquels est née notre Ecole Française de Spéléologie en 1969.

<https://www.ina.fr/video/CPF04006441/>

Rémy LIMAGNE



DIRECTION NATIONALE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE



BUREAU

Président : Judicaël ARNAUD

Formation moniteur, Correspondant Pôle
Enseignement
210 impasse des viaducs, villa n°6, 07200 Vogüé
Gare
Tél. : 06.37.12.85.40
judicael.arnaud@wanadoo.fr

Présidente adjointe : Vanessa KYSEL

Correspondante Pôle Développement
62 Lasserre sud, 31430 Le Fousseret
Tél. : 06.14.88.82.37
vanessa.kysel@yahoo.fr

Trésorier : Dominique DOREZ

30, quai des Roches, 17100 SAINTES
Tél. : 06.83.26.76.58
dorez.dominique@wanadoo.fr

Secrétaire : Hélène MATHIAS

17, rue René Guillet, 69003 Lyon
Tél. : 06.14.47.23.45
helene.mathias@m4x.org

CHARGÉS DE MISSION

Raphaël BACCONNIER

Gestion du matériel EFS
47, rue Frédéric Fays, 69100 Villeurbanne
Tél. : 06.72.44.85.68
raphael.bacconnier@aliceadsl.fr

Barnabé FOURGOUS

Spéléologie sous glaciaire
35, rue Léon Rognin, 38250 Lans-en-Vercors
Tel. : 06.62.54.56.16
barnabe.fourgous@gmail.com

Jean-Louis THOMARÉ

Suivi et analyse statistiques
2215, route de Cahors, 46090 Flaujac-Poujols
Tel. : 05.65.42.48.116.48.23.75.26
jean-louis-thomare@wanadoo.fr

Catherine

Gestion et agrément des stages, Siège fédéral
28 rue Delandine, 69002 Lyon
Tél. : 04.72.56.35.72 / Fax : 04.78.42.15.98
formations@ffspeleo.fr

Laurent

Gestion informatique fédérale, Siège fédéral
28 rue Delandine, 69002 Lyon
Tél. : 04.72.56.35.76 / Fax : 04.78.42.15.98
efs@ffspeleo.fr

AUTRES MEMBRES DE LA DIRECTION

Vincent BIOT

Formation Instructeur
7, rue des Nevèges, 46300 Gourdon
Tél. : 06.20.88.16.31
vincent.biot@laposte.net

Dominique FRANK

Formation Initiateur
Le village, 84390 Brantes
Tél. : 06.77.47.53.44
doumdoum.84@free.fr

Harry LANKESTER

Formation SFP complémentaires et spécifiques
711, chemin de Trans, 83560 Vinon-sur-Verdon
Tél. : 06.85.42.67.28
harry.lankester@orange.fr

Marc LATAPIE

Compte-rendu d'activités de cadres
11 rue des Mimosas, 56300 Pontivy
Tél. : 02.56.62.02.56
malatapie@sfr.fr

Pierre-Bernard LAUSSAC

Formation Découverte + SFP1 et SFP2 -
Correspondant SNPSC
Tél. : 06.85.02.43.71
pbstaps@yahoo.fr

Rémy LIMAGNE

Communication (lettre info, facebook, animation
conseil technique, actualité site internet, veille
forum FFS)
54, route de Pont-de-la-Chaux, 39300 Chatelneuf
Tel. : 06.25.13.74.97
r.limagne@gmail.com

Gaël MONVOISIN

Correspondant CREI
14 rue Paul Mazy, 94200 Ivry-sur-Seine
Tél. : 06.19.85.64.60
monvoisin.gael@gmail.com

Alexandre ZAPPELLI

Formation scientifique et environnement -
Correspondant pôle patrimoine - Info EFS
151 Traverse de la Gouffone, Résidence Valmante
G8, 13009 Marseille
Tel. : 06.20.45.92.54
alexandre.zappelli@free.fr

Gérard CAZES

Conseiller Technique National - Direction
Technique FFS en charge de la formation.
151, rue de la carrière, 34160 Boisseron
Tél. : 06.07.12.36.73
gerard.cazes@wanadoo.fr

LISTE DES CORRESPONDANTS RÉGIONAUX

Auvergne-Rhône-Alpes

Patrick Peloux
187 bis rue du Tiret
01500 AMBERIEUX-EN-BUGEY
06 44 72 29 01
09 60 09 09 23
peloux.pat@orange.fr

Bourgogne-Franche-Comté

Rémy Limagne
54 route de Pont de la Chaux
39300 CHATELNEUF
06 25 13 74 97
03 84 51 62 08
r.limagne@gmail.com

Bretagne-Pays de la Loire

Stéphane Le Foll
38 rue Georges Clemenceau
44470 CARQUEFOU
06 73 04 47 96
stephane.lefoll@gmail.com

Centre-Val de Loire

Jean-Luc Front
10 rue de la Fromentée
45560 SAINT-DENIS-EN-VAL
06 19 64 97 20
02 38 49 18 10
jlfront45@gmail.com

Corse

Vacant
Pierre-Jean Micaelli (Président de CSR)
Ldt Avidanella
20230 SANTA-LUCIA DE MORANI
06 25 25 45 88
04 95 36 47 36
pierrejean.micaelli@cecc.fr

Grand-Est

Christophe Petitjean
7 rue de la Poste
10170 LES GRANDES CHAPELLES
06 09 45 18 58
03 25 37 58 85
christophe.petitjean@live.fr

Hauts-de-France

Franck Maciejak (Président de CSR)
188 rue Carnot
59155 FACHES THUMENIL
06 59 25 73 70
03 61 50 68 88
franck.maciejak@numericable.fr

Ile-de-France

Fabien Fécheroulle
173 rue Véron
94140 ALFORTVILLE
06 21 32 43 49
09 53 87 69 60
fabienfech@gmail.com

Normandie

Aurélien Beaufiles
6 rue des Drapiers
27370 LE THUIT-SIGNOL
alexaurel2@orange.fr

Nouvelle Aquitaine

Dominique Dorez
30 quai des Roches
17100 SAINTES
06 83 26 76 58
05 46 93 33 40
d.dorez@wanadoo.fr

Mathieu Rasse
1 rue Lasbarthes
64680 OGEU LES BAINS
06 76 70 10 48
mathieu.rasse@gmail.com

Occitanie

Olivier Guérard
Le Casse
09230 LASSERRE
06 87 10 46 03
olivier@guerard.com.fr

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Dominique Frank
Le Village
84390 BRANTES
06 77 47 53 44
doumdoum.84@free.fr

Réunion

Simon Bedoire
1 bis chemin Bras Pistolet
97441 SAINTE-SUZANNE
06 92 38 54 35
s.bedoire@gmail.com

Simon Claerbout
70 rue de la Plantation
97438 SAINTE-MARIE
06 92 65 75 42
02 62 94 18 58
claerbout.simon@neuf.fr



Certains postes sont vacants.
Si tu es intéressé(e) pour occuper cette fonction, rapproche-toi de ton président de région.

TEXTILES



La collection 2018 aux couleurs de l'EFS

La veste SOFTSHELL, brodée au logo de l'EFS



Veste YANG MIXTE

Taille : XL - L - M
Couleur : Rouge ou
Bleu marine

60 €*



Veste YIN FEMME

Taille : L - M
Couleur : Rouge ou
Noir

60 €*

- Matière extérieure : Softshell (94 % polyester / 6 % Spandex), déperlant et respirant collé sur 100 % polyester micro polaire. 310 g/m² & Doublure : tricot 100 % polyester devant pour cacher les poches
- Fermeture à glissière jusqu'en haut du col
- Glissières lisses
- Rabat cache col intérieur
- Manches terminées par poignets élastiques réglables par bandes agrippantes
- Serrage bas élastique en bloque, cordons sur côtés intérieurs
- 1 poche haute & 2 poches basses, verticales à la glissière

- Matière extérieure : Softshell (94 % polyester / 6 % Spandex), déperlant et respirant collé sur 100 % polyester micro polaire. 310 g/m² & Doublure : tricot 100 % polyester devant pour cacher les poches
- Fermeture à glissière plastifiée avec curseur métal jusqu'en haut du col
- Glissières lisses
- Rabat intérieur col, protège reins
- Capuche fixe et serrage cordon élastique réglable par bloque-cordes
- Manches terminées par poignets réglables par bandes agrippantes
- 2 poches hautes & 2 poches basses, verticales à la glissière

.....
Avantages spécifiques : Déperlant, respirant, coupe vent, léger, fermeture jusqu'en haut du col, poignets élastiques, serrage bas + protège reins et capuche intégrée (YIN Femmes)

Le tee-shirt coton floqué au logo de l'EFS

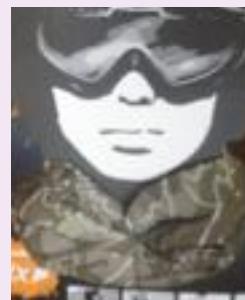


Taille : S - M - L - XL - XXL
Couleur : noir, bleu, vert, rouge, abricot

10 €*

Fin de stock

Il reste également quelques tee-shirts techniques et quelques buffs (tour de cou) au tarif de 10 € / pièce.



Pour toutes **COMMANDES**, prendre contact auprès du siège de la FFS. Les produits sont également disponibles lors des congrès.

*Ces textiles vous sont proposés hors frais de port.

José Mulot, instructeur EFS, pédagogue et ami



José à la Voragine du Giaset, une des plus hautes cavités de Savoie en 2014.

Photo S. Jaillet

Instructeur de l'École Française de Spéléologie, José Mulot nous a quittés au début de l'année 2018. Il avait soixante ans et venait de prendre sa retraite. Spéléologue complet, pratiquant autant la spéléologie en « classique » en France, qu'en « exploration » (en France, mais aussi en Patagonie chilienne), José était surtout un grand pédagogue. Membre important de l'École Française de Spéléologie, c'est-à-dire formateur d'une certaine façon de faire de la spéléo « à la française », il était normal de lui rendre hommage dans les colonnes d'Info-EFS.

José était d'abord pédagogue de métier et sa soif de transmettre, il la tenait sans doute de ce que l'école lui a apporté dans sa jeunesse. Produit de l'école de la République, au sens le plus noble qui soit, José est devenu professeur de sciences naturelles à la fin des années 1970 (aujourd'hui Science de la Vie et de la Terre). Il enseigna en collège dans sa Picardie qui lui tenait tant à cœur. Dans les années 1990, il y a développé un atelier scientifique d'une rare originalité : l'atelier scientifique de spéléologie qui fonctionna durant près de 20 ans. Loin de n'être qu'un club « nature » pour occuper les

mercredis, l'atelier scientifique de spéléologie était un projet pédagogique ambitieux, organisé sur une progression de deux ans, et mobilisant toutes les disciplines de l'éducation nationale. Des dizaines d'enfants sont passés entre ses mains et entre celles de sa collègue Nathalie Maciejewski, professeur de mathématiques et elle aussi diplômée de l'EFS.

En parallèle à ces activités professionnelles, José Mulot s'investit dans la spéléologie et dans les cursus de formation. Il devient moniteur fédéral en 1979 à l'issue du stage 79-Fu-3 du 29 juillet au 11 août 1979, organisé par Bernard Piart. Il obtient le BEES 1 option spéléologie, par mesure dérogatoire, le 24 mai 1993 et devient instructeur en 1996. Enfin, il devient titulaire du DESJEPS mention Spéléologie en 2007, lors de la première session de ce nouveau diplôme d'état supérieur. De 1982 à 2015, il a encadré 33 stages de tous niveaux (découverte à perfectionnement, initiateur à instructeur).



José sur les canaux de l'archipel de Patagonie en 2010. Photo S. Caillault.

C'est au cours d'un de ces stages que j'ai connu José. C'était en 1988 à Montrond-le-Château. L'équipe était composée de Didier Cailhol, Rémy Limagne et évidemment de José Mulot. C'est la première année où l'eau chaude était présente au fameux gîte spéléo de Montrond. L'ambiance y était excellente. Les stagiaires dormaient en haut et les cadres en bas, dans une cave à même la terre battue. Une anecdote m'avait beaucoup marqué à l'époque... il y a 30 ans donc. Un matin, nous (les stagiaires) descendons à la cuisine qui jouxte la cave où dorment les cadres. Sur un poteau central de la pièce principale et autour duquel toutes les tables sont organisées, une fourchette est plantée horizontalement. Et entre les dents de la fourchette, un rat pend lamentablement. Assis en face, devant un saladier rempli de café et qui lui sert de bol tous les matins, José triomphe : « Celui-là m'a fait chier toute la nuit !!! » et il ajoute « Qui part sous terre avec moi aujourd'hui ? » Tous, nous baissions la tête, regardons ailleurs et protégeons notre cou du prochain coup de fourchette.... Et il éclate de rire.... Des trois cadres, il était finalement celui qui faisait le moins peur, pétri qu'il était de gentillesse, d'humanité et d'envie de partage. Il était toujours juste et pertinent dans ces choix et dans ses évaluations. Ni laxiste, ni sévère. C'était dans les moments d'évaluation, un compagnon au jugement toujours correct et efficace. Tous ceux qui l'ont côtoyé en encadrement de stage s'en souviennent.

A la suite de l'atelier scientifique du collège de Crèvecœur-le-Grand, à la fin des années 2000, José souhaite monter en gamme et déployer le projet à l'échelon national. Son ambition pour la spéléologie est grande. Il croit sincèrement en la spéléologie comme vecteur de valeurs éducatives et donc support de projets pédagogiques. C'est à ce moment-là qu'il intègre l'équipe Centre Terre et la

série des expéditions Ultima Patagonia donnant une envergure « éducative » à ces projets d'explorations lointaines. Détaché au ministère des Sports et affecté à la Fédération Française de Spéléologie comme Conseiller Technique National de Spéléologie, il permet, soutient et organise toutes les initiatives en milieu scolaire et ceci sur l'ensemble du territoire. Aujourd'hui encore, son action se poursuit.

C'est aussi à cette période qu'il décide de s'installer en Savoie pour être au plus près des karsts et de la région lyonnaise. Sa vie est alors faite de nombreux déplacements entre réunions, dossiers, contacts avec des établissements en France et, évidemment, passages sur Lyon au siège fédéral. C'est durant cette période que nous nous rapprochons et partageons de bons moments autour de la Patagonie et de virées souterraines en Savoie.

La maladie a emporté ce grand sportif au cœur pur, ce curieux des sciences de la nature et à l'œil affûté, ce spéléologue explorateur et pédagogue, cet ami fiable et sur qui l'on pouvait toujours compter. Il restera dans nos mémoires et dans nos cœurs l'image d'un homme chaleureux, souriant, généreux, épris de valeurs collectives, efficace, d'une présence tout à la fois forte et discrète. C'était tout cela José.

Adieu José, l'Ecole Française de Spéléologie est orpheline d'un de ses meilleurs cadres. Nous ne t'oublierons pas.

Écrit par Stéphane Jaillet

Le célèbre épisode du rat, du Mulot et de sa fourchette. Juillet 1988, Montrond-le-Château. Photo R. Limagne.



